



LE PARLER

CHEVAL

PRATIQUE D'ÉQUITOLOGIE

INTRODUCTION

Ostinato rigore était la devise de Léonard de Vinci qui expliquait selon lui en partie sa réussite. C'est aussi un processus rythmique en composition musicale reposant sur la répétition quasi obstinée d'une formule harmonique soutenant un ensemble, à l'image du Boléro de Ravel. Or, cette *persévérance obstinée* dont ce grand artiste vantait l'impact sur une vie, pour qui faire preuve de rigueur au travail ou dans l'art pour viser l'excellence, est une qualité nécessaire auprès des chevaux. Ce n'est qu'à force de répétition et au prix d'une passion déraisonnable voire obstinée pour eux, que les chevaux vous livrent certaines clés, dont celles de leur motivation ou de leur personnalité. Ma quête obstinée questionne constamment ce que le cheval communique.

Comment bien communiquer avec le cheval, saisir ses attentes et besoins, et idéalement en être mieux compris est donc ma volonté première et ce que j'enseigne bientôt 20 ans. Il y a toutes sortes de façon de communiquer, pas geste en mots, en postures ou en gestes, mais parfois juste par notre seule volonté attitude, écoute, désir et réceptivité. Parfois le contact s'impose, bien souvent, un regard suffit. J'englobe l'ensemble des façons d'interagir avec les chevaux sous le vocable accessible et grand public du « parler cheval ».

LE PARLER CHEVAL

Les hommes de chevaux comprendront, qu'une langue semble exister, un peu floue quoique universelle, entre l'animal et l'homme, improvisée selon les individus et leurs habitudes, à la façon dont s'est construit la langue de l'Espéranto.

Plaçons de suite le décor : *Parler cheval* est le plus souvent une affaire d'intuition, d'expérience terrain et de généralisation à des fins d'efficacité globale sans prétendre pouvoir répondre à tout, mais nous vous livrerons ici quelques pistes permettant d'emprunter des raccourcis pour mieux se faire comprendre du plus grand nombre possible de chevaux à la fois, sans toutefois être en mesure de parler d'une méthode universelle. Cette prétention nous semble inaccessible, étant donné que chaque cheval, comme chaque être humain, est unique, et que le match de ces deux êtres qui se rencontrent et communiquent à leur façon, le sera donc d'autant plus. Tout est à apprendre, et parfois quand on croit avoir saisie une généralité comportementale des chevaux, le cas négatif s'empresse de remettre à sa juste place toute prétention. Être homme ou femme de cheval, c'est d'abord se savoir un perpétuel étudiant.

ÉQUITOLOGIE

Nous sommes sensible au fait qu'un terme manque dans le milieu équestre : celui d'une sciences qui étudierait tout ce qui touche à l'équitation, aux arts équestres, comme aux chevaux. Nous retiendrons ici le termes d'équitologie, emprunté entre autres à Michel Bravard, relativement aux traditions des arts équestres, comme à Bruno Marchal, qui en contractant équitation et éthologie, entend quant à lui par ce terme certaines disciplines et pratiques se basant sur une communication respectueuse avec le cheval. Ces deux approches nous semblent beaucoup plus complètes et sensibles aux arts équestres, au compagnonnage avec le cheval, comme à la relation tissée avec lui, nous retiendrons que l'équitologie est une nouvelle approche disciplinaire regroupant les divers arts et cultures équestres cherchant à établir une relation avec le cheval, que ce soit via l'équitation, l'éthologie, l'équithérapie de mêmes que les diverses sciences rattachées à l'étude des équidés.

Voici des années que je m'attache à comprendre comment mieux comprendre les chevaux dans leur globalité, en intégrant des notions à transmettre à nos étudiant qui touchent autant à leur réalité anatomique et psychologique, et bien sûr leur nature sociale de proie fondamentalement grégaire.

J'ai longtemps cherché une méthode permettant de dresser rapidement le profil d'un cheval en envisageant tous ses potentiels, qui ne sont pas toujours, pour des raisons de circonstances de vie, identifiés ou exploités à leur juste valeur. L'idée derrière cela étant de donner une chance à tout cheval de briller pour un humain et donc de voir sa valeur comme compagnon accrue, en tant qu'être attachant et social, et non comme simple ressource, véhicule ou athlète. Les perspectives de l'équithérapie ont en ce sens accordé un second souffle aux chevaux, donnant la chance à des montures délaissées pour des raisons d'âge, de non performance, voire de handicap, de tout de même aider et accompagner positivement des humains comme animaux de compagnie, ou même comme d'authentiques thérapeutes. Aujourd'hui, je vous partagerai dans cette ouvrage, quelques trouvailles faites en ce sens, nous permettant aujourd'hui de normaliser une série de tests pour mieux cerner le potentiel de tout cheval. L'enjeu est ici clairement, de revaloriser des chevaux, d'aider des humains, bref de sauver des vies.

La vision que je vous partage ici autour d'une proposition de profilage équin se base sur une quinzaine d'années d'observation de chevaux rescapés au Québec. De toutes races, sexes et âges, vivant aussi bien en horde en pâturage extérieur, aux écuries ou encore évoluant sur scène au Parc Cavaland, ils sont nommés Rubans bleus, en raison du ruban porté au cou par ces chevaux réhabilités lors des représentations. Le public les reconnaît ainsi parmi les autres montures, pour mieux apprécier leur résilience ou leurs limites lors des interactions sur scène avec « leur humain » (c'est ainsi qu'on nomme les entraîneurs et mentors associés à chaque cheval rescapé). Cela favorise la compréhension de tous pour certaines réactions qu'ils ont sur scène, parfois en raison de leur passé traumatique, parfois pour des raisons d'attitudes comportementales ou de personnalités plus frappantes comparativement à la cavalerie professionnelle. Les chevaux que nous avons observés se sont trouvés exposés à une approche éthologique axée sur la prise en compte de leur passé, de leur genre, sexe, race, conformation, rang social et leur profil psychologique.

Nous avons ainsi considéré pour chaque animal toutes ces données dans cet ordre, afin d'identifier les caractéristiques redondantes propres au comportement de certains chevaux fondant une sorte de typologie des personnalités. Nous vous présentons ici quelques outils d'évaluation de chaque cheval pour identifier la discipline la plus adaptée à son profil, ses talents et ses handicaps propres. Je vous présenterai aussi quelques travaux nous ayant servi de références pour communiquer au sol avec ces animaux, pour mieux les cerner selon leurs comportements sociaux ou hiérarchiques.

Il n'y a pas de prétention scientifique dans ce travail hormis une approche exploratoire et une expérimentation de terrain de longue haleine.

Un journal de bord annoté d'anecdotes scéniques réunies dans un petit ouvrage pédagogique *Et si votre cheval était un artiste ?* a complété des vidéos et photographies documentant nos travaux. Nous avons procédé à la typologie des chevaux via tests de comportements que lors d'exposition à des situations diverses et pour la plupart peu communes pour des chevaux (bruits de foule ou d'applaudissements enregistrés; ouvertures de parapluies, projections d'images sur écran géants; tests de Q.I. et expositions à de disciplines équestres variées comme à divers meneurs ou artistes). Les chevaux ont été exposés essentiellement à de courts exercices et à des tests les poussant à l'initiative, tels que réaliser des séries d'actions, toucher ou soulever des objets comme des chapeaux au sol pour y trouver (ou non) la pomme cachée dessous, etc. Tout ceci s'est fait dans un univers contrôlé et artificiel : celui du spectacle, du public et de l'univers scène dans son ensemble. Presque tous ces chevaux ont été exposés au sein du parc à des écrans géants et à des projections 3D présentant des avatars virtuels de chevaux et autres animaux, puisque la réalité virtuelle et la création 3D, relève de mon champ de compétence comme chercheuse et professeur universitaire. Et c'est en partie la touche du parc Cavaland, fondé au départ à titre privé et familial comme refuge équin et site d'expérimentation scénique puis en relais de développement de plus grande envergure avec la troupe des artistes et des bénévoles du Parc.

Ces derniers ont joué un rôle prépondérant dans le développement du parc, chacun apportant une pierre à l'édifice via certaines trouvailles avec un cheval en particulier, aussi nous partagerons ici le point de vue de l'une des artistes qui a participé au tout dans notre texte, comme cas d'école.

Nous avons, en huit ans d'expériences scéniques, fait plusieurs découvertes intéressantes en exposant les chevaux à la réalité virtuelle et aux projections d'animations 2D, 3D mais aussi à des vidéos réelles de chevaux et d'autres animaux – et parfois en les confrontant à eux leur propre image, sur écran géant.

Ma première surprise fut de réaliser que les équidés réagissent parfaitement aux avatars virtuels, et même à de simples représentations graphiques, voire symboliques, en hennissant pour rappeler ces chevaux virtuels projetés sortant de l'écran, pour les poursuivre alors en coulisses... Les vrais chevaux partent presque toujours en quête de retrouver la mystérieuse apparition glissant hors de l'écran la première fois... Seul l'odorat – car les chevaux sont portés à renifler l'écran longuement

là où paraissaient leurs congénères lumineux, et la répétition de la situation finissait par raisonner puis à désensibiliser les équidés exposés à de nombreuses reprises à cette situation. Mais le réflexe initial de tout cheval, même un habitué, à toute forme apparaissant à l'écran en adoptant une posture l'alerte (silhouette se redressant vivement avec une encolure relevée d'un coup), appelle systématiquement une réaction d'alerte sur tout cheval a priori par réflexe nerveux au signal d'alerte profondément imprégné par l'instinct de survie de chaque spécimen. Toutes ces anecdotes ont créé surprise, amusement et je dirai un attachement sincère des entraîneurs envers l'animal réhabilité qui leur était confié. Avec le temps et le renforcement des connaissances de l'animal, les entraîneurs pouvaient prédire certaines prédisposition ou réaction du cheval a priori, ce qui a occasionné une confiance renforcée dans chaque couple humain-cheval, nous avons constaté que les chevaux se permettaient de plus en plus d'initiative sur scène, ce qui finit par créer une connaissance a priori de

Par égard pour nos compagnons à 4 pattes, la troupe a aussi pris l'habitude de considérer les chevaux comme des artistes. Des chevaux-artistes, et le nom leur ai resté, devenu le titre de deux de nos grands spectacles (Cheval-artiste I et II) à travers une saga historique retraçant la vie d'un cheval de cirque à l'aube de la belle époque (selon un thème inspiré du roman éponyme publié en 2014, à l'origine des spectacles à Cavaland).

Or, si c'est une initiative touchante et naturelle pour ceux qui se côtoient sur scène, tels des compagnons liés par le trac, associer les termes « cheval » et « artiste » choquera les esprits les plus cartésiens. Cela relève d'un fantasme anthropomorphique vieux comme le monde. Mais parfois les fantasmes ont du bon. Dans certains milieux plus éthérés, plus sensibles aux arts qu'aux sciences, le cheval-artiste réfère à la tradition circassienne d'un couple aussi réel qu'historique, réunissant sous les chapiteaux depuis des siècles, deux forces complémentaires pour le plaisir des yeux : celle de l'écuyer et sa monture, avec pour témoins artistes et public. Au fur et à mesure des années, la magie de la scène opérant, le rapprochement effectué entre cheval et cavalier ou meneur, a généré la forme la plus étonnante de résultat : une meilleure communication entre eux, grâce à ce que je qualifierai de lien. Cela a notamment occasionné de meilleurs résultats scéniques observés via plus de motivation du cheval, et plus de brio et d'aisance de ce dernier à l'occasion des numéros faits, qui ont souvent évolué en qualité dans le temps (non sans des phases d'échecs, remises en question ou dépassement de problématiques diverses rencontrées). Le tout s'est observé via une meilleure connaissance du cheval par l'humain, mais aussi de l'homme par

le cheval, se faisant mutuellement et davantage confiance à force d'être exposés au trac et au public à répétition. Cette force d'attachement et de complicité qui s'observe dans les amitiés est alors bien souvent citée comme telle ou par des mots connexes, plus maladroits ou équivalent à celle-ci, mais que je résumerai à celle de force du lien. Or, il est possible de créer des occasions de lien, de le renforcer ou de le générer en accélérant les résultats via quelques méthodes rapides accessibles à tous. Nous avons retenu l'une d'elle, qui est plus facile d'accès pour tout public débutant, n'entre pas dans une escalade de leçons et séances à répéter, n'exige pas d'importantes connaissances préalables, bien qu'elle ne les exclut pas et même les favorise : l'approche communicationnelle par « touche de boutons-réaction du cheval », développée par Sharon Wilsie et Gretchen Vogel, dans leur ouvrage « *Horse Speak : the equine-humane translation guide* » (que l'on pourrait traduite librement par : *le parler cheval : guide de traduction équin-humain* »).



LES « BOUTONS » DU CHEVAL

Ce transfert prêtant une sensibilité humaine au cheval, n'est pas dénué d'un certain sens à qui fréquente quotidiennement ces animaux à des fins de spectacle. Plusieurs de ces animaux sont très à l'aise avec le public, allant au devant des premiers rangs d'eux-mêmes quand ils sont en liberté, non gênés d'envahir l'espace vital d'un volontaire sur scène, de tirer sa chemise ou sa casquette, ou de le pousser du museau à la surprise du public. Et à l'opposé, d'autres sont maladivement timides, ne suivent que si l'humain va le chercher pour le toucher, s'éloigner puis s'agenouiller pour créer un espace vide puis un manque à cet animal sensible à l'esprit grégaire et donc effrayé d'être seul.

C'est alors que selon l'efficacité de la séquence, et à l'étonnement de tous, près un moment d'hésitation qui dépendra du cheval et de son assurance naturelle ou ses traumatismes limitants, il suit alors la personne du public sur scène. Quelle magie à chaque fois! Et pourtant, ceci est pourtant on ne peut plus scientifique. C'est basé sur la compréhension des séquences communicationnelles qu'adoptent les chevaux entre eux, utilisés à bon escient par leur maître en quête d'échanger avec eux et initier une forme de dialogue en adoptant le « parler cheval » par séquences de « touches » de parties du corps de l'animal, selon un timing adapté, un peu comme le seraient des « boutons » préprogrammés à enclencher, tel que le font les chevaux entre eux. À cette fin nous vous présenterons ici une approche simple et efficace que nous transmettons au public en première partie du spectacle et lors de nos cours de liberté, qui est accessible à tous, même aux néophytes ou aux personnes apeurées par les chevaux.

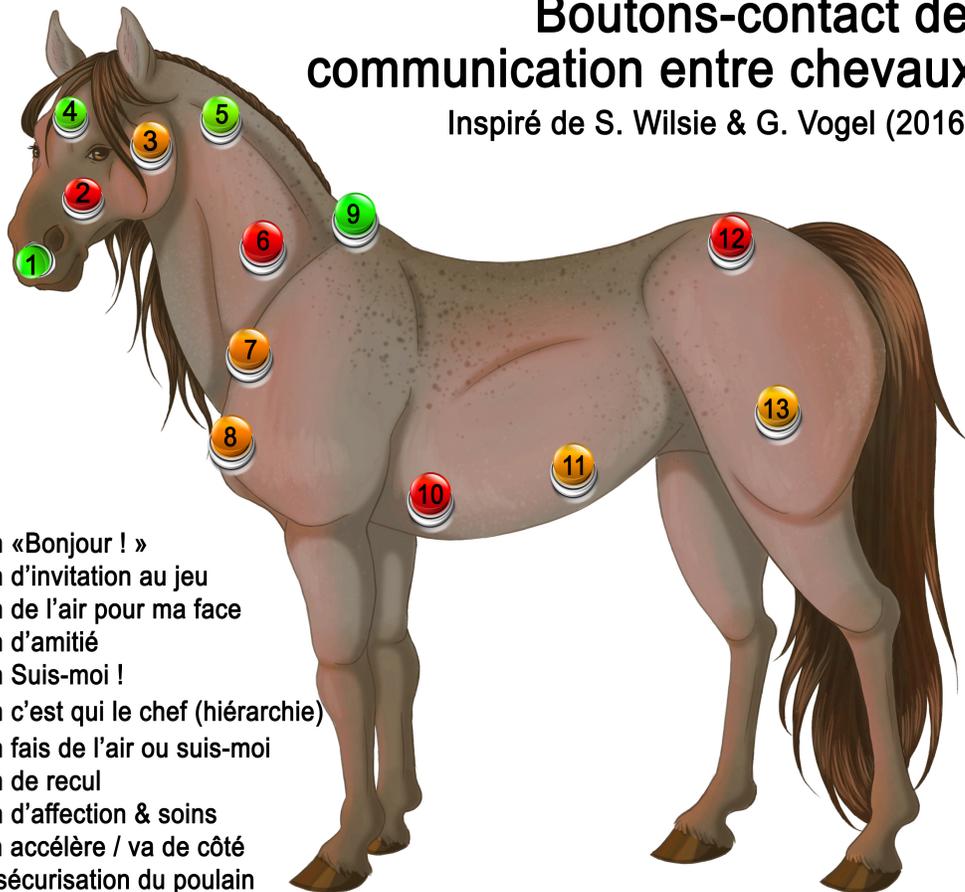
Dans son ouvrage « Horse Speak », Charon Wilsie présente un schéma fort intéressant des points d'action disposés sur le corps du cheval et qu'elle nomme « Bouton », et qui génèrent selon elle un message que se partagent les deux chevaux en contact. Or, à la surprise des auteurs, les séquences de mise en action des boutons présentés sur le schéma suivant, sont transférables des chevaux aux humains quand on l'enseigne à nos élèves, mais plus étonnamment, elle l'est des hommes aux

chevaux, qui les comprennent et y répondent. En tant que code communicationnel, l'auteur suggère qu'un cheval en touchant un autre à ces endroits (il y en a plus d'une douzaine), émet un message (tel que « Viens jouer ») qui peut, ou non, être répondu par un autre message de réception (le cheval s'exécute, décline, ignore ou réagit en renvoyant un autre message qu'il émet à son tour envers son comparse, via un autre geste qu'il pose (soit qu'il le touche ou qu'il initie un mouvement en direction du « bouton » qu'il vise, sur le corps de l'autre cheval).

Cette approche est assez simple et compréhensible de tous, aussi l'avons-nous retenue. Nous la présentons dans nos formations et vous invitons à en savoir plus en contactant l'auteur, qui en fait une lecture adaptée à ce qu'elle a elle-même pu observer des chevaux de la horde de Cavaland, traumatisés, réhabilités et chevaux de spectacle professionnels. Les boutons indiqués en vert sont des boutons de contact rattachés à du lien positif d'attachement; ceux en orange sont neutres, ceux en rouge peuvent être plus délicats ou facteurs d'agressivité – ou du moins d'une réponse forte.

Boutons-contact de communication entre chevaux

Inspiré de S. Wilsie & G. Vogel (2016)



- 1 Bouton «Bonjour ! »
- 2 Bouton d'invitation au jeu
- 3 Bouton de l'air pour ma face
- 4 Bouton d'amitié
- 5 Bouton Suis-moi !
- 6 Bouton c'est qui le chef (hiérarchie)
- 7 Bouton fais de l'air ou suis-moi
- 8 Bouton de recul
- 9 Bouton d'affection & soins
- 10 Bouton accélère / va de côté ou de sécurisation du poulain
- 11 Bouton de sursaut (l'étalon y vérifie la réceptivité de la jument)
- 12 Bouton va de l'avant (je protège tes arrières)
- 13 Bouton anti-ruade de calme diplomatique

La méthode est simple. Une séquence de touchers et d'attente patiente, avec des réponses adaptées. Pour débiter en général lors de l'entrée en contact avec un cheval inconnu, il faut ainsi se poster de façon neutre et non loin du cheval à portée de bras et dans un angle non stressant pour lui (donc en avant de lui, légèrement en biais et non de face, à la hauteur de son encolure, le regardant à la hauteur du poitrail et à sa gauche. Le tout doit se faire en adoptant une posture modeste et ouverte que trop fière ou affirmée pour de meilleurs résultats. Nous avons pris l'habitude de nommer le cheval pour solliciter son attention, en tant qu'humain, quand on veut débiter une séquence communicationnelle, puisque les humains parfois cessent de porter attention aux chevaux après avoir initié un échange, pour soudain se tourner vers d'autres personnes en oubliant le cheval laissé pour compte. Puis tendre à l'envers la main gauche ou droite pour la faire renifler par le cheval à la hauteur du bouton 1, afin de le saluer et le laisser renifler la personne. Puis prendre une pause variant selon la réactivité et nervosité du cheval (un pur sang arabe nerveux a une patience courte, se lasse vite mais sur- réagit à tout geste vif, donc il faut enchaîner de façon fluide une touche du bouton 4, en confirmation d'amitié et absence de menace, qui soit vue par le cheval comme naturelle et à un rythme pas trop lent pour se réaliser (en 3 secondes en général) ; tandis qu'avec un warmblood un peu timide, il faut ralentir son geste (jusqu'à 6 secondes), parler doucement, et savoir dégager une assurance non menaçante qui inspire confiance au cheval, et se manifeste par un leadership affirmé par l'homme, et bien saisi par un cheval soumis. On observe alors que le cheval manifeste une attention et une écoute, il saisit qu'un dialogue est initié. Si l'on veut renforcer confiance et bien-être, que le cheval nous voit comme un congénère bienveillant et sûr de lui, le caresser ensuite au bouton 9 (garrot) entre 15 secondes et 5 minutes, va créer un attachement et une ouverture envers l'homme. Vous pouvez alors cesser, puis poser la main à plat au niveau du bouton 5, qui est le bouton « suis-moi » (situé environ au tiers supérieur de l'encolure), une seconde environ, puis se tourner lentement, marcher en s'éloignant du cheval. Il s'agit alors d'être sûr de soi, marcher lentement, ne pas se retourner et au besoin appeler doucement le cheval. Généralement, si le cheval ne s'exécute pas de suite, cela dénote timidité, surprise, voire perplexité et méfiance. Mais inévitablement, si on n'a aucun mauvais passif avec le cheval la magie va opérer... et le cheval, vous suivre.

Nous présenterons plus loin sommairement d'autres boutons complémentaires plus en détail, qui s'inscrivent cependant dans des situations plus complexes et subtiles la plupart du temps. Nous préférons référer le lecteur à l'ouvrage original en anglais des auteurs, car il est ponctué de

nuances et de développements précis et passionnants. Mais nous exposons simplement ici une introduction sans prétention de leur approche éthologique très simple d'accès et plutôt originale et née d'observations de terrain auxquelles nous avons nous même conclu depuis plusieurs années sans le nommer « boutons » mais « séquences de touchers ». L'approche de Wilsie détonne dans le paysage équestre bien qu'elle fasse ses preuves et étonne par sa simplicité d'approche, en plus d'être à la portée de tous en donnant des résultats immédiats chez presque tous les chevaux pour les premiers boutons cités plus haut. Le plus difficile ici est que l'humain débutant cette forme de travail au sol en liberté, est souvent si étonné qu'il en oublie le cheval et fait « décrocher » celui-ci de la séquence, en cessant d'agir comme un congénère cheval (parler avec un auditoire, oublier l'animal, gesticuler ou parler à haute voix en perdant son focus etc.). Quoi qu'il en soit, nous présenterons aussi comment l'équitation a su tirer profit naturellement des boutons identifiés par Wilsie, notamment pour ce qui est des jambes (bouton 10) qui est une zone de stimulation naturelle pour aller vers l'avant, exactement où les jambes du cavalier sollicitent le mouvement du cheval; ou encore de la sollicitation d'un piaffer (bouton 12), qui incite au jeu et à sautiller ou faire mine d'exécuter une croupade afin d'éloigner un congénère envahissant, ce qui facilite la compréhension du sursaut des postérieurs pour générant le mouvement ascendant et l'énergie contenue permettant le piaffer; ou encore pour solliciter au bouton 8, la zone qui signifie naturellement d'avoir à faire place par exemple en exécutant un reculer au sol chez un cheval touché au poitrail... Nous verrons aussi pourquoi certains boutons sont à l'origine de grandes méprises et mêmes d'accident par incompréhension de touchers de ces zones dans un contexte opposé à ce que comprend le cheval (bouton 2 qui est une invitation aux jeux tels que mordre un congénère par provocation amicale, là où le cavalier veut simplement boucler le licol). Combien de punitions ont répondu à l'appel au jeu d'un cheval initiant le dialogue parce qu'il faisait mine de mordre alors que le cavalier le sollicitait dans cette zone en cherchant à ajuster la sous-gorge du filet.

Notre approche ne prétend pas à l'impossible mais se veut plutôt une ouverture réflexive sur l'association symbolique du cheval, à travers sa psychologie, sa nature, ses limites et ses prédispositions, aux arts et traditions scéniques à des fins artistiques.

Évidemment, bien travaillé, tout cheval parvient à dépasser des prédispositions de proie tenaces, car c'est un animal aussi sensible que claustrophobe et peureux. Mais combien cet animal est un

paradoxe à qui l'étudie de près : on ne peut d'ailleurs que l'aimer et l'admirer d'autant plus, quand on comprend les sacrifices constants qu'il a concédé à ses maîtres humains. En effet, le cheval a su dépasser depuis des millénaires les propres contingences de sa nature, pour essayer notamment de plaire à son prédateur naturel; l'homme.

Cela crée une surprise qui fascine particulièrement, quand le cheval accepte de contrevenir à sa nature alors qu'il aurait sans doute fuit sans un long travail de désensibilisation. Viser la complicité, afin d'adopter des postures étonnantes dans le cadre de mises en scènes éclatées pensées par son maître, contrevient aux habitudes du monde équestre mais s'apprécie pour le simple plaisir de la performance, la beauté de la chose, le rire ou pour surprendre. Dans un numéro de cirque équestre, si la mise en scène est un art très humain, la beauté synergique qui se dégage de la fusion avec le cheval fait de l'animal un artiste au sens propre, qui contribue pleinement à la magie de l'instant par la grâce et la force qui se dégagent de lui.

Quel cavalier, transporté soudain de réaliser qu'il galope au rythme parfait d'une musique à trois temps, ne s'étonnera pas de la magie de ce furtif moment : lorsque son cheval parvient à se caler parfaitement sur un rythme, et que, devenu centaure, le couple cavalier-cheval ne fait plus qu'un, avec art? Et quelle surprise est-ce ensuite de constater que ce rythme revienne si facilement au cheval, une fois replongé dans les mêmes conditions, et sur la même musique? Ce sont ces brefs instants de complicité dont il est question ici, aussi fortuits soient-ils pour l'animal : car les vivre, c'est aussi un art de vivre.

Cette réflexion vise à vous sensibiliser à cette féerie partagée avec une autre espèce, laquelle nous est soumise mais accepte pourtant de nous faire confiance. Voilà l'occasion de transcender une relation antagoniste mais complémentaire, pour vivre avec sa monture, complicité et compréhension avec art et imagination. Les arts équestres sont à mes yeux une occasion de revivre la féerie du monde antique, en montant ou jouant avec le cheval tel que nos ancêtres ont pu le faire depuis des siècles en recréant un univers fusionnel par-delà les



espèces.

Que cela relève d'un jeu théâtral, de la synchronisation musicale dramatique ou d'une performance burlesque, faire de votre cheval un artiste, autrement dit lui enseigner des tours mis en situation dans un contexte grand public à contrecourant des disciplines équestres habituelles, est un stimulant qui peut s'avérer très rafraichissant pour votre monture. Ne serait-ce que lorsqu'on parle de liberté, solliciter soudain son intelligence, sa réactivité, la réponse de sa personnalité à son sens de l'observation de notre gestuelle est une expérience fascinante pour tout propriétaire de cheval. De plus, certains chevaux expérimentés, mais âgés, physiquement limités, ou encore ne pouvant être montés, prendront plaisir à développer une relation ludique avec l'homme. Les arts équestres offrent l'occasion aux chevaux limités de briller encore une fois, comme le permet l'équithérapie envers les personnes à mobilité réduite ou déficientes, grâce à la polyvalence des tours possibles, au sol, en selle, en liberté et même sans humains lorsque déguisés ou mis en situation¹.

Maitrisés, les arts équestres favorisent une vaste désensibilisation à un grand nombre de situations farfelues ou courantes qui vous rapprocheront de votre monture ou vous amèneront à respecter ses limites, tout en la rendant plus attentive et plus calme. Réaliser quelques tours avec son cheval surprend, amuse, en plus d'étonner généralement public ou amis, mais cela est aussi un outil pédagogique de désensibilisation du cheval efficace. Faire face au public et garder le lien avec son écuyer, malgré la musique, les applaudissements, les lumières, les poursuites et les projecteurs intimide déjà bien des hommes, et l'expérience le prouve également avec des chiens. Alors, des chevaux! Quel puissant cadre formateur pour l'homme et son cheval.

Dans tous les cas, le facteur-clé d'une expérience réussie dans la difficile discipline des arts du cirque équestre, telle qu'elle est le plus souvent nommée, reste le temps, la constance et une attitude encourageante qui saura motiver votre cheval et renforcer sa confiance en vous tout en stimulant sa personnalité et son sens des (bonnes) initiatives.

¹ Les Opéras équestres du Québec sont la première troupe à intégrer des chevaux réformés, abandonnés, adoptés ou destinés à l'abattoir pour leur permettre de gagner la scène et y briller de nouveau dans le respect de leurs capacités. Reconnaisables au ruban bleu qu'ils portent au cou, on y découvre Rozada, une jument pur-sang arabe de 28 ans, qui sert d'écran vivant à la projection du mot « liberté » lors de la comédie musicale d'Opérette et Voltaire. Le flegme et la confiance de cette jument pouvant s'avérer soudain fringante en font une artiste équine de choix pour cet instant magique vécu au cœur du spectacle.